

Regard sur un quartier de Mouila

Moukoumounabouala : un havre de paix à la recherche d'un mieux-être



Photo : Félicien NDONGO

Moukoumounabouala abrite le collège d'enseignement secondaire Albert Martin Sambat.



Photo : Félicien NDONGO

C'est dans ce quartier qu'est implantée Sobraga. Photo de droite : Le chef du quartier Moukoumounabouala, Joseph Akessa.



Photo : Félicien NDONGO

F.N.
Mouila/Gabon

Quartier du premier arrondissement de la commune de Mouila, Moukoumounabouala est un havre de paix qui réclame des investissements de base pour assurer son développement, synonyme d'épanouissement de ses habitants. Le chef de quartier, Joseph Akessa, compte sur la magnanimité des pouvoirs publics pour que ce rêve devienne réalité.

SITUE dans le premier arrondissement de la commune de Mouila, Moukoumounabouala envisage d'atteindre un développement harmonieux pour le bien de ses habitants. Conscient que cette ambition est plombée par le manque d'infrastructures de base, le chef de quartier, Joseph Akessa, s'en remet aux pouvoirs publics.

Né vers les années 1980, Moukoumounabouala figure parmi les premiers quartiers de la commune de Mouila. Son nom découlerait des petites cascades de la rivière Ngounié situées aux portes de cette entité administrative qui, à l'origine, s'appelait Ghébougoueno (le dépositaire de la connaissance en langue apindji), explique le chef Akessa.

Il est limité au nord par le centre-ville intégrant les résidences du gouverneur de province et du préfet du département de la Douya-Onoye ; au sud par le quartier Ngoyina ; à l'est et à l'ouest, il s'étire respectivement le long de la Ngounié et une portion du quartier Moukounza. Les premiers habitants ayant choisi de se fixer sur cette terre hostile à l'époque, sont, selon le



Photo : Félicien NDONGO

Bien aménagé, ce canal pourrait régler le problème des inondations.

chef Akessa, quatre familles Apindji : Nzonga, Movindé, Omiagha et Kono. A ce qu'il semble, les Tsogo faisaient déjà partie de cette petite communauté ethnique. Puis sont arrivés les Vungu en provenance de la rive gauche de la Ngounié et qui se fixèrent sur la Pointe-Claire. Au fil du temps, d'autres communautés - Punu et Nzèbi - investirent par vagues successives le site. Ils seront imités par des expatriés venus faire fortune à Mouila dans le bâtiment et le commerce de détail.

SOUS-INTÉGRATION.

Les prédécesseurs de Joseph Akessa aux fonctions de chef de quartier sont: Mabila, Banènè et Boundzanga. Un quartier en grande partie sous-intégré qui n'a véritablement bénéficié à ce jour, en terme d'équipements collectifs, que du collège d'enseignement secondaire Albert Martin Samba, l'école de santé (dont les travaux de réhabilitation sont arrêtés depuis belle lurette), le service provincial de l'hygiène publique (logée dans de vieux bâtiments), le centre de traitement ambulatoire, le service provincial de la famille, les bâtiments abandonnés par l'ancien hôpital qui sont squattés par le



Photo : Félicien NDONGO

Cette pompe est hors d'usage depuis des lustres.

personnel de santé faute de logements.

Le quartier est également confronté au problème d'adduction d'eau et d'électricité, ce qui contraint de nombreux consommateurs à se brancher loin de leurs habitations. La principale route (en latérite) du quartier a récemment été réhabilitée mais les autres artères ne sont pas entretenues. Cependant, les populations ne veulent plus de ce genre d'ouvrages. « Nous ne voulons plus des routes en latérite, pour la simple raison que lorsqu'il pleut, il y a la boue partout. Et puis à peine raclée, voici revenus les nids de poule et des mares d'eau. Et pendant la saison sèche, il y a des nuages de poussière qui envahissent nos domiciles », s'indigne le chef Akessa.



Photo : Félicien NDONGO

La bourgade est dépourvue de voies de communication viables.

la Société des brasseries du Gabon, la boulangerie Ilimb, un lycée et une école primaire. Malgré cela, le chômage se pose toujours avec d'acuité à Moukoumounabouala, obligeant beaucoup de jeunes oisifs à se livrer à l'alcool et/ou au système

"D".

Seule petite satisfaction, l'éclosion d'un nouvel habitat moderne, avec la construction de nouvelles villas qui contrastent avec les maisons en matériaux périssables, visibles de part en part. De même, une partie de la cité de la Société nationale immobilière (SNI) intègre un hameau du quartier.

Sur un le plan sécuritaire, d'une manière générale, Moukoumounabouala reste un havre de paix, où toutes les composantes de la population vivent en toute quiétude. Même si, de temps à autre, il arrive au chef de quartier d'être parfois amené à trancher les problèmes liés aux litiges fonciers, ou au vol de vivres dans les plantations.

Anniversaire



Le 23 Avril, tu as vu le jour et depuis tu sèmes l'amour autour de toi.

Un chemin parsemé d'embûches, de pleures et de beaucoup de joie. Tu sais donner, tu sais aimer. En ce jour, nous célébrons la joie de te connaître. Mariama, Mami, Mme MBAGNET, reçois le plus gros happy birthday.

Nous t'aimons, tes âmes soeurs.